



Communiqué de presse

Préoccupations concernant la perte de pertinence et de crédibilité du journalisme

La Commission fédérale des médias (COFEM) présente les résultats des discussions sur l'évaluation de la pertinence et de la crédibilité du journalisme en Suisse.

Bienne, le 2. August 2024

La Commission fédérale des médias (COFEM) a discuté avec des représentants de la branche de la pertinence et de la crédibilité du journalisme. Les discussions mettent en lumière de nombreuses problématiques, qui révèlent un processus de transformation fondamentale du journalisme en Suisse.

La numérisation comme force motrice

Les défis auxquels doit faire face le journalisme, en particulier en raison de la numérisation et du changement technologique, sont importants et nécessitent des débats publics. Tel est le résumé des tables rondes organisées avec des représentants de la branche. La numérisation et l'utilisation de technologies comme l'intelligence artificielle constituent selon tous les intervenants un moteur essentiel pour l'avenir du journalisme, avec une issue encore incertaine. En effet, les avantages et les risques présentés sont évalués et pondérés de manière très différente.

Les participants aux discussions évaluent très différemment le recours à l'intelligence artificielle. D'une part, les représentants de la branche considèrent l'IA comme un instrument bénéfique pouvant entraîner une optimisation des résultats, une augmentation de l'efficacité de la production journalistique et une personnalisation améliorée de la diffusion des contenus journalistiques. D'autre part, ils soulignent aussi les risques de manipulation et donc d'affaiblissement de la qualité du journalisme. L'argument selon lequel l'existence d'une intelligence artificielle générative confère au journaliste, en tant qu'être humain doté d'émotions et d'empathie, une valeur accrue pour le journalisme, est intéressant.

Aucune position claire sur la perte de pertinence

Il ressort des discussions qu'aucune position claire sur la perte de pertinence du journalisme ne se distingue. D'un côté, les intervenants s'inquiètent pour le journalisme, insistent sur la perte de confiance dans les médias et le journalisme (par exemple en raison de la désinformation, des *deep fakes* ou de la confusion entre journalisme et publicité) et esquissent de sombres scénarios d'avenir face à la pression de financement du journalisme. De l'autre, ils soulignent que c'est justement en période de grandes insécurités que les différentes formes de journalisme ainsi que les médias "traditionnels" gagnent la confiance des gens et que la pertinence est par conséquent élevée.

De manière générale, on observe que la confiance, l'utilisation et la pertinence sont toutes liées entre elles. Une perte de confiance entraîne une baisse de l'utilisation, qui elle-même restreint la pertinence d'un média ou du journalisme en général.



Préoccupations concernant la perte de pertinence et de crédibilité du journalisme

Comment renforcer la pertinence et la crédibilité

Les participants aux tables rondes voient des possibilités de renforcer la pertinence et la crédibilité du journalisme notamment dans l'amélioration de l'éducation aux médias, dans l'explication du fonctionnement du journalisme, dans une formation en journalisme adaptée à la numérisation et dans le renforcement du journalisme local. Le journalisme nécessite en outre (à nouveau) plus de reconnaissance dans la société, ce qui, de l'avis de quelques participants, incombe aussi au milieu politique. En effet, le journalisme est essentiel pour la société et la démocratie, et le discours public sur les tâches, la valeur, le financement et la pertinence du journalisme important. C'est pourquoi beaucoup de professionnels des médias considèrent leur propre public comme un élément central pour contrer la perte de pertinence. Grâce aux données d'utilisation numérique, les médias obtiennent beaucoup d'informations sur leur propre public. Cependant, les participants se montrent plutôt sceptiques à l'égard d'une plus grande implication des utilisateurs dans la production journalistique.

Contact:

Colin Porlezza (d / i), membre de la COFEM et responsable du groupe de travail Journalism: colin.porlezza@usi.ch

Urs Thalmann (d / f), membre de la COFEM et du groupe de travail Journalism: urs.thalmann@impressum.ch

A propos de la COFEM:

La Commission fédérale des médias (COFEM) est une commission d'experts indépendante et extraparlamentaire mise en place par le Conseil fédéral et dotée d'un secrétariat spécialisé. Elle conseille les autorités en matière de médias, de développement de la communication dans la société, et propose des solutions viables pour aménager le paysage suisse des médias. Elle se compose de 15 experts externes à l'administration fédérale et issus de différents domaines du secteur des médias. Les membres de la Commission et le président ou la présidente sont nommés par le Conseil fédéral et représentent différentes approches et positions. La Commission est présidée par Anna Jobin.